

région de la chrétienté. Cette longue paix fut troublée au 16<sup>e</sup>. siècle d'une manière subite & terrible. A peine le premier pas eut-il été fait vers l'hérésie, qu'il s'éleva de tout côté une multitude de faux docteurs; raisonnant chacun à sa mode, animés par des passions diverses, employant des moyens différens & souvent opposés, ils formerent un cahos de sectes dont l'ensemble arracha les plus belles branches du grand & antique arbre de l'Eglise catholique.

M<sup>r</sup>. Berault après avoir parlé du premier auteur de cette révolution, moine allemand trop connu pour nous arrêter à son portrait; trace d'une manière rapide celui de ses coopérateurs. " Mélancton, professeur en langue  
 „ grecque à Wittenberg, se joignit d'abord  
 „ au chef de la réforme prétendue; & mal-  
 „ gré la droiture naturelle de son ame, la  
 „ modération de son caractère & les remords  
 „ continuels de sa conscience, il applaudit au  
 „ visionnaire qui le fascinoit, & fut con-  
 „ stamment le plus zélé de ses disciples. Un  
 „ autre ami de Luther, Carlostad, chanoine  
 „ & archidiacre de Wittenberg, ne rompit  
 „ avec lui que pour attaquer avec moins de  
 „ ménagement le Sacrement adorable de nos  
 „ autels. Parmi les rochers de la Suisse, Zuin-  
 „ gle, curé de Zurich, agité de la même  
 „ manie, anéantit tout ce que ce Sacrement  
 „ avoit d'adorable, en le réduisant à une  
 „ simple figure du Corps de Jesus-Christ: il  
 „ eut bientôt pour coopérateur, le moine  
 „ Œcolompade, curé de Bâle, qui procéda